

Les métiers du décor

Professions in Film Decor

Introduction

Introduction

Réjane Hamus-Vallée

Sous la direction de/edited by
Réjane Hamus-Vallée

Éditorialisation/content curation
Simone Beaudry-Pilotte

Traduction/translation
Timothy Barnard

Référence bibliographique/bibliographic reference
Hamus-Vallée, Réjane (dir.). *Les métiers du décor / Professions in Film Decor*. Montréal: CinéMédias, 2024, collection « Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma », sous la direction d'André Gaudreault, Laurent Le Forestier et Gilles Mouëllic.
<https://doi.org/10.62212/1866/33949>

Dépôt légal/legal deposit
Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
Bibliothèque et Archives Canada/Library and Archives Canada, 2024
ISBN 978-2-925376-20-0 (PDF)

Appui financier du CRSH/SSHRC support
Ce projet s'appuie sur des recherches financées par le
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

This project draws on research supported by the
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

Mention de droits pour les textes/copyright for texts
© CinéMédias, 2024. Certains droits réservés/some rights reserved.
Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International



Image d'accroche/header image

Photographie de plateau des maquettes suspendues fabriquées par Nicolas Wilcké et Paul Minine pour le film *Le diable blanc* (*Der weiße Teufel*, Alexandre Volkoff, 1930). [Voir la fiche](#).

Suspended models built by Nicolas Wilcké and Paul Minine for the set of *The White Devil* (*Der weiße Teufel*, Alexandre Volkoff, 1930). [See database entry](#).

Base de données TECHNÈS/TECHNÈS database

Une base de données documentaire recensant tous les contenus de l'*Encyclopédie* est en [libre accès](#). Des renvois vers la base sont également indiqués pour chaque image intégrée à ce livre.

A documentary database listing all the contents of the *Encyclopedia* is in [open access](#). References to the database are also provided for each image included in this book.

Version web/web version

Cet ouvrage a été initialement publié en 2022 sous la forme d'un [parcours thématique](#) de l'*Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma*.

This work was initially published in 2022 as a [thematic parcours](#) of the *Encyclopedia of Film Techniques and Technologies*.

Introduction

par Réjane Hamus-Vallée

Savoir dessiner, peindre, utiliser des logiciels de conception d'espaces et s'y connaître en menuiserie ou en serrurerie : les métiers du décor évoquent immédiatement la part artisanale du cinéma et la tension sans cesse renouvelée entre techniques anciennes, manuelles, adaptées d'univers étrangers au cinéma, et technologies de pointe, forçant ces métiers à une perpétuelle mutation. Plus qu'ailleurs, les métiers du décor exposent le nécessaire partenariat avec tous les autres corps de métiers, dans un mouvement de coopération mais aussi parfois de concurrence forte, exacerbée par l'essor des outils numériques. Au sein de l'équipe décoration, les professionnels se succèdent afin de créer, peu à peu, les décors nécessaires à un film, que ce soit en extérieur ou en studio. S'adaptant aux changements technologiques, les gestes et les rôles restent pourtant proches, entre contraintes budgétaires, usage des techniques et matériaux du moment, et enjeux esthétiques et narratifs. Le chef décorateur, dans les productions françaises, ou son équivalent, le *production designer*, dans le milieu anglophone, aux prérogatives légèrement différentes, coordonne cette chaîne qui part du scénario et qui s'achève à la sortie du film – voire après, dans des activités de promotion de certaines œuvres.

La première phase consiste à concevoir un décor, à partir de dessins, de maquettes ou de simulations 3D. Exemple particulier, le film d'animation pousse à l'extrême cette phase de création et les multiples essais qu'elle demande. Cette conception oriente ensuite le travail de repérage qui s'opère pour les lieux en extérieur ou en « situation réelle ». Repérer des lieux de tournage implique une expertise esthétique, mais aussi organisationnelle et juridique : un « beau lieu » doit aussi pouvoir accueillir, sur une période donnée, une vaste équipe aux besoins liés à différents corps de métier. Cette étape autorise ensuite la construction, si nécessaire, de décors éphémères, qu'il conviendra de détruire une fois le projet achevé. L'équipe construction se réunit autour de compétences diversifiées, tant le champ d'application du décor fabriqué est complexe. Livré, le décor connaît ensuite une nouvelle vie à travers le tournage. Éclairé, accessoirisé, habité par les interprètes, l'espace, quelle que soit sa nature, est cette fois modifié par l'équipe tournage, qui s'approprie le lieu à travers de nouveaux choix. En postproduction, les graphistes achèveront une ultime mutation du décor, en le prolongeant numériquement, comme le faisaient en format analogique les spécialistes des effets optiques dès le début du cinéma. C'est au spectateur de s'emparer alors du lieu ; paradoxalement, dans le cinéma narratif dominant, un décor réussi ne doit pas se voir en tant que tel. D'ailleurs, la campagne marketing accompagnant la sortie d'un film se base rarement sur le travail du chef décorateur. La diversité des métiers du décor met donc en perspective la variété des techniques et des techniciens, leur évolution à travers l'histoire du cinéma, et la nécessité, quels que soient l'époque ou le style du film, de lier l'art, la technique et l'économie pour arriver à transformer les lignes écrites du scénario en un espace sur grand écran.

Introduction

by Réjane Hamus-Vallée

Translation: Timothy Barnard

Knowing how to draw, paint and use software for designing spaces; knowing one's way around woodworking and metalworking: the professions in decor^[1] immediately call to mind cinema's artisanal quality and the constant tension between old-fashioned, manual technical elements, adapted from worlds unconnected to cinema, and cutting-edge technology which have compelled professions in film decor to be constantly changing. More than any other profession in cinema, professions in film decor reveal the necessary partnership with every other profession, in a spirit of cooperation but also sometimes of strong rivalry, exacerbated by the rise of digital tools. The decor team is made up of a series of professionals who, one after the other, gradually create the decors required for a film, whether out of doors or in a studio. Although they adapt to technological change, the personnel's actions and roles nevertheless change little, subject to budgetary constraints, the use to which the technical elements and materials of the moment are put, and aesthetic and narrative questions. The *chef décorateur*, in French, or the production designer in English (in earlier times the terms "set decorator" or "art director" were used; here we will generally refer to the profession by the contemporary term "production designer"), each with slightly different prerogatives, coordinates this chain of activity, which starts with the script and is completed with the film's release – or even afterwards, in the case of promotional activities for certain films.

The first phase consists in conceiving a decor on the basis of drawings, models or 3D simulations. In the special case of animated film, this creative phase and the numerous tests it requires are pushed to the utmost. This conception then guides the work of scouting locations in the case of exteriors or "real situations." Scouting shooting locations requires aesthetic expertise, but also organizational and legal expertise: a "nice place" must also be able to host, for a given period of time, a huge crew with needs related to the various decor professions. This stage then gives the green light to the construction of ephemeral sets, if necessary which will be destroyed once the project is complete. Given the complexity of creating a decor, the construction crew brings together diverse expertises. Once delivered, the decor then takes on a new life during the film shoot. When lit, filled with props and inhabited by actors, this space, whatever its nature, is then modified by the camera crew, which takes the space in hand and makes new choices. In post-production, graphic designers carry out a final mutation of the decor by extending it digitally, as the specialists in optical effects did with analogue tools in cinema's earliest days. It is now the viewer's turn to take possession of the space; paradoxically, in dominant narrative cinema, a well-made decor should not be seen as such. Moreover, the marketing campaign accompanying a film's release is rarely based on the work of the production designer. This diversity of film decor professions reflects the variety of technical elements and technicians, how they have changed

throughout film history and the need, whatever the period or style of film, to join art, technical matters and economics in order to transform the written lines in the script into cinematic space.

[1] The French term “décor” can generally be understood as theatrical or cinematic decor. English in addition offers several refinements of the notion; when referring to more narrow production or technical contexts, for example, the term “set” is used. This term is also found in the common English expressions “set designer” and “set decorator,” also used here. The connotations of set (and decor) can be inappropriate, however, in documentary films or films shot out of doors, for example. In these cases the term “setting” is employed. As the discussion in the present book is generally concerned with design or artistic questions, for example with respect to an actor’s relations with the décor, the English term decor is most commonly used here.